

Livret pédagogique (suite)

2. Mobilisations internationales

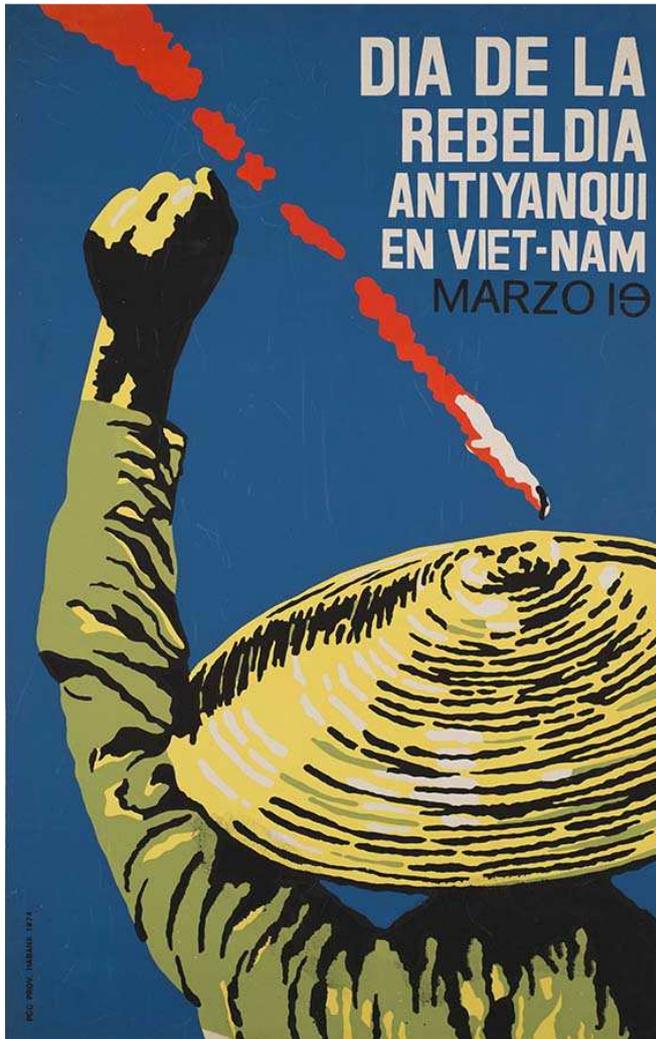
Au cours des années 1970-1980, différentes causes mobilisent l'opinion dans le monde occidental, de manière plus ou moins durable : guerre du Vietnam, dénonciation des violations des droits de l'homme dans les dictatures en Amérique latine, soutien à la cause palestinienne, soutien à Solidarnosc, lutte contre le racisme et l'apartheid, mouvements pour la paix, *etc.* Les graphistes s'en emparent et en proposent une traduction visuelle reprenant et inventant des motifs qui deviennent emblématiques de la cause défendue.

2.1. La mobilisation contre la Guerre du Vietnam

En février 1965, les bombardements américains sur le Vietnam du nord suscitent les premières mobilisations contre la guerre, non seulement en Occident mais aussi dans les pays du Tiers monde, mobilisations qui se poursuivent jusqu'au milieu des années 1970.

Documents 9 et 10. La guerre du Vietnam à travers l'affiche cubaine

Le régime cubain, tant par solidarité avec un pays communiste frère incarné dans le Vietnam du nord, que par opposition à l'impérialisme américain, accorde une grande importance à la guerre du Vietnam dans son discours politique, à l'international comme à destination de la population cubaine elle-même. Il orchestre en effet une campagne de protestation et de mobilisation contre cette guerre à Cuba même, mais aussi en direction des autres pays membres de l'OSPAAAL. Les affiches cubaines, conçues comme un moyen d'éduquer politiquement et esthétiquement la population, sont imprimées en sérigraphie, technique connue sur l'île depuis 1943, souvent en petit format et avec des tirages limités.



Document 9. *Día de la rebeldía antiyanqui en Viet-Nam. Marzo 19 [Jour de la révolte antiyanqui au Vietnam, 19 mars], 1974, 80 x 51 cm. Coll. BDIC. IG 026. 1974. 79x51 cm.*

Les affiches cubaines sont souvent, comme ici, anonymes. Elles se caractérisent par l'emploi de couleurs vives, de grands aplats, le recours à de forts contrastes et la primauté donnée au visuel sur le texte. Cette affiche a été commandée par le Parti communiste cubain en 1974. Elle reprend le motif du chapeau conique du paysan vietnamien, qui incarne la résistance vietnamienne face à l'opresseur nord-américain. On le rencontre fréquemment dans les affiches contre la guerre du Vietnam, qu'elles émanent de graphistes cubains ou occidentaux. Le poing levé, quant à lui, n'est pas propre à la guerre du Vietnam : les personnages adoptent souvent cette posture sur les affiches politiques de la révolution russe ou celles de la Guerre d'Espagne. Il symbolise l'appel à résister, ici contre les Américains désignés par l'expression « Yankees » (« *rebeldía antiyanqui* »). La longue traînée rouge fait allusion aux bombardements. L'utilisation par les Américains de bombes au napalm cristallise l'opposition à cette guerre bien au-delà des seuls pays dotés d'un régime socialiste ou des partis communistes présents dans les États occidentaux.



Document 10. René Mederos Pazos, *FNL de Viet Nam del sur, 9 años de ejemplo y de victoria. Diciembre 20 1960-1969 Comité cubano de solidaridad con Viet Nam del Sur [FNL du Vietnam du Sud, 9 ans d'exemple et de victoire]*, 1970, affiche réalisée pour le Comité cubain de solidarité avec le Vietnam du sud, 70 x 48 cm. 1970. Collection particulière.

Cette affiche est l'œuvre de René Mederos (1933-1996), graphiste qui est à la tête de l'agence de propagande *Intercomunicaciones*. Missionné par la Commission de l'orientation révolutionnaire (COR), il se rend au Vietnam, en 1969 puis en 1972, pour y peindre des scènes de guerre. Il voyage du nord au sud avec les forces de libération et produit des peintures ensuite reproduites en sérigraphie sous forme d'affiches diffusées à Cuba, aux États-Unis et en Europe.

Sur cette affiche de 1970, l'artiste célèbre l'anniversaire de la création dans le sud du Vietnam du Front de libération nationale (FLN - FNL en espagnol -, ou *Việt Cộng*) le 20 décembre 1960. A l'arrière-plan figure le drapeau du Gouvernement révolutionnaire provisoire (GRP) de la République du Sud Vietnam qui était chargé d'administrer les territoires conquis : bandes bleue et rouge avec l'étoile jaune. Ce drapeau sera adopté officiellement pour représenter le Vietnam du Sud "libéré" après le 30 avril 1975 jusqu'à la dissolution du GRP le 2 juillet 1976. Le motif du maquisard, représenté ici en tenue de camouflage et l'arme à la main, dans une posture offensive, est un motif régulièrement utilisé dans les affiches contre la guerre du Vietnam.

Comparaison des documents 9 et 10 :

De combien de parties se compose chacune des affiches ? Comparer les couleurs utilisées, en particulier celles de l'arrière-plan

Décrire les deux personnages qui représentent le Vietnam sur chacune des deux affiches

Quels éléments évoquent la situation de guerre au Vietnam ?

Quel(s) message(s) ces deux affiches cubaines véhiculent-elles à propos de la guerre ?



Document 11. De la guerre du Vietnam à la dénonciation de l'impérialisme américain

Wild Plakken. 1982. 60x42,5 cm. IISG. J Hage. *El Salvador geen tweede Vietnam [Salvador, pas de deuxième Vietnam]*, 1982, 60 x 42 cm. IISH, Amsterdam. CSD BG D69/530.

Certains motifs liés aux affiches de mobilisation contre la guerre du Vietnam circulent et se retrouvent aussi bien dans des affiches cubaines que des affiches françaises ou néerlandaises, pendant la période et au-delà. Le motif du chapeau conique, en particulier, en vient à se suffire à lui-même pour symboliser la dénonciation de la guerre du Vietnam, comme dans la série de neuf affiches que Grapus présente à la Biennale de l'affiche de Varsovie en 1970 (deux sont présentées dans l'exposition), où il figure sous une pluie de bombes. Et le symbole survit à la guerre du Vietnam elle-même comme en témoigne cette affiche de Wild Plakken (1982).

Wild Plakken (nom qui signifie « affiches sauvages ») est un collectif de graphistes néerlandais fondé en 1977 par Lies Ros, Rob Schröder et Frank Beekers, tous trois proches du Parti communiste néerlandais. L'affiche est signée de leurs trois noms (à droite en bas de l'affiche). Elle appelle à une manifestation de solidarité en faveur du Salvador, organisée par les comités Salvador, Nicaragua et Guatemala. Depuis 1980 et l'assassinat de l'archevêque Romero, le Salvador connaît en effet une situation de guerre civile. Comme pour les autres pays d'Amérique latine aux prises avec des régimes autoritaires, sont dénoncées tout autant les violences dont se rend coupable la junte militaire que la politique d'ingérence des États-Unis. C'est sur ce dernier aspect que Wild Plakken choisit d'insister ici en établissant un parallèle explicite entre Salvador et Vietnam, à la fois dans le texte et dans les motifs utilisés puisque le président américain Reagan se trouve coiffé d'un chapeau conique emprunté aux paysans vietnamiens. Le recours au photomontage, le découpage géométrique et le jeu sur la typographie sont caractéristiques du style de Wild Plakken.

Quelles couleurs sont utilisées sur l'affiche ? Pourquoi ?

Quels sont les différents éléments dont se compose l'affiche ?

Wild Plakken a recours ici à la technique du photomontage : analyser à partir de cet exemple en quoi consiste cette technique.

Quelle image cette affiche donne-t-elle de la politique extérieure des États-Unis ?

2.2. La lutte contre les dictatures en Amérique latine

Dans la seconde moitié des années 1960 et au cours des années 1970, l'Amérique latine est marquée par une succession de coups d'état et l'instauration de régimes militaires. Le 11 septembre 1973, le coup d'état du général Pinochet au Chili, dont le régime se maintiendra jusqu'en 1990, connaît un retentissement particulièrement important en Europe, lié notamment à l'intérêt suscité au sein des gauches européennes par la coalition d'Union populaire arrivée au pouvoir démocratiquement en 1970 avec à sa tête S. Allende. Le Chili suscite un intense mouvement de solidarité internationale dont on trouve l'écho chez nombre de graphistes, sans exclure les autres pays sud-américains aux prises avec des dictatures, en particulier l'Argentine. La coupe du monde de football organisée par l'Argentine en 1978 marque en effet un temps fort dans l'histoire de ces mouvements.

Documents 12 et 13. Les affiches de Klaus Staeck sur l'Amérique latine

K. Staeck est un graphiste ouest-allemand né en 1938. Il édite et diffuse ses affiches et cartes postales grâce à sa propre maison d'édition, Tangente, fondée en 1965 et devenue par la suite les éditions Staeck.



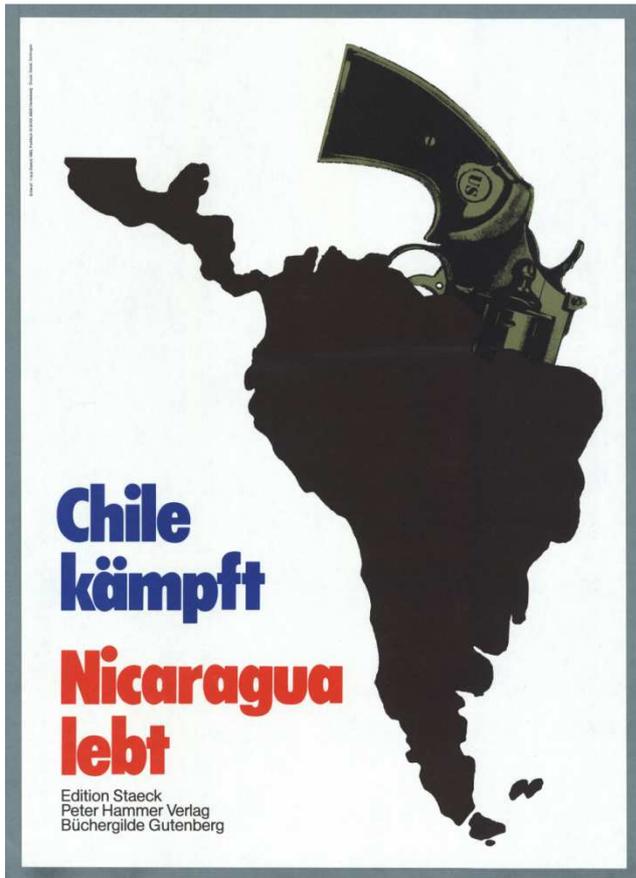
Document 12. Klaus Staeck, *Die Demokratie muss gelegentlich in Blut gebadet [Il faut que la démocratie prenne un bain de sang de temps en temps - le chef de la junte Pinochet, au service entre autres de l'ITT, de la CIA, de la Kennecott Copper]*, 1973, 84 x 59 cm, Bibliothèque nationale de France, Paris. CA-268 – FT5, pièce n° 24. © ADAGP, Paris 2016.

Dans cette affiche de 1973, K. Staeck met l'accent sur la figure du dictateur en reprenant une photographie du général Pinochet qui circule beaucoup dans la presse et *via* l'affiche au cours des années 1970 : on y voit Pinochet en uniforme avec ses lunettes noires. Le graphiste, comme bien souvent, a recours à un photomontage qui lui permet à la fois d'insister sur la violence politique de la situation chilienne et sur les ingérences des États-Unis. Pinochet porte sur son uniforme le drapeau des États-Unis et le sigle de l'ITT. Il est désigné comme « chef de la junte, au service entre autres de l'ITT, de la CIA, de la Kennecott Copper ». L'ITT (International Telephon and Telegraph) et la compagnie minière Kennecott Copper étaient des multinationales fortement implantées au Chili et soupçonnées dès avant le coup d'état de participer à des manœuvres de déstabilisation du gouvernement Allende, dont le programme comportait la nationalisation d'un certain nombre d'entreprises présentes au Chili.

Comment K. Staeck représente-t-il Pinochet ? Quelle image cherche-t-il à donner du dictateur ?

Expliquer les deux textes qui accompagnent l'image : « Il faut que la démocratie prenne un bain de sang de temps en temps - le chef de la junte Pinochet, au service entre autres de l'ITT, de la CIA, de la Kennecott Copper », et « Solidarité avec le Chili ».

Prolongement : dans l'exposition deux autres affiches reprennent la figure de Pinochet et peuvent faire l'objet d'un travail de comparaison.



Document 13. Klaus Staeck, *Chile kämpft - Nicaragua lebt [le Chili combat. Le Nicaragua vit]*, 1983, 59,5 x 42 cm. International Institute of Social History, Amsterdam. BG D14/728. © ADAGP, Paris 2016.

Dans cette affiche de 1983, K. Staeck met en parallèle la situation géopolitique de deux pays d'Amérique latine, le Chili et le Nicaragua : « le Chili combat » et « le Nicaragua vit ». Le Nicaragua est plongé dans une situation de grave instabilité politique depuis 1979 et le renversement de la dictature de la famille Somoza par le Front Sandiniste de Libération Nationale (FSLN). Les sandinistes se divisent tandis que les États-Unis soutiennent leurs opposants, les « Contras ».

Ici, Staeck utilise, en le détournant, le motif du continent sud-américain que l'on retrouve dans nombre d'affiches. La carte de l'Amérique latine devient une poche revolver pour dire à la fois la violence politique dans laquelle sont plongés la majorité des pays d'Amérique latine et l'appel à la résistance et au soulèvement par les armes. A travers le cas du Chili et du Nicaragua c'est bien la situation de l'ensemble de l'Amérique latine qui est ici dénoncée.

Analyser la composition de l'affiche : les différents éléments, les couleurs employées.

Quel message le graphiste délivre-t-il à travers cette représentation ?

Que nous indique la mention « édition Staeck » sur l'origine de l'affiche ?

Recherche complémentaire : rechercher tous les pays d'Amérique latine aux prises avec un régime autoritaire au début des années 1980

Document 14. L'appel au boycott de la coupe du monde de football en Argentine

Document 14. Bernard Schlup, *Fußball ja, Folter nein* [Oui au football, non à la torture], 1978, affiche diffusée dans le cadre de la « campagne pour l'Argentine » d'Amnesty International, 42,5 x 28,5 cm, International Institute of Social History, Amsterdam, Inv. BG C7/579

En mars 1976, un putsch renverse le gouvernement argentin et donne le pouvoir à une junte militaire conduite par le général Videla. Or, dès 1966, l'Argentine avait été choisie pour organiser la coupe du monde de football de juin 1978. En Occident, le monde associatif se mobilise pour appeler au boycott du Mondial et dénoncer les violations des droits de l'homme par le régime en place (disparitions forcées, emprisonnements arbitraires, etc.). Amnesty International en appelle aux

graphistes - K. Staeck en Allemagne, A. Le Quernec en France, B. Schlupp en Suisse, qui réalise l'affiche reproduite ici. Des comités nationaux tels que le Comité pour le boycott de la coupe du monde en Argentine (COBA) en France se constituent pour soutenir le boycott, autour du slogan « on ne joue pas au football à côté des centres de torture ». Si cet appel au boycott n'aboutit pas au retrait des équipes, il permet cependant de faire connaître les violences commises par le régime. Celui-ci exploite l'événement sportif pour donner de lui une image positive à l'étranger. Le mondial s'achève sur une victoire contestée de l'Argentine contre les Pays-Bas. Au moment de la remise de la coupe, les Néerlandais refusent de serrer la main du général Videla.

De combien de photographies se compose l'affiche de B. Schlupp ? Que représentent-elles ?
Comment le graphiste les met-il en scène ?

Expliquer le slogan « Oui au football, non à la torture »

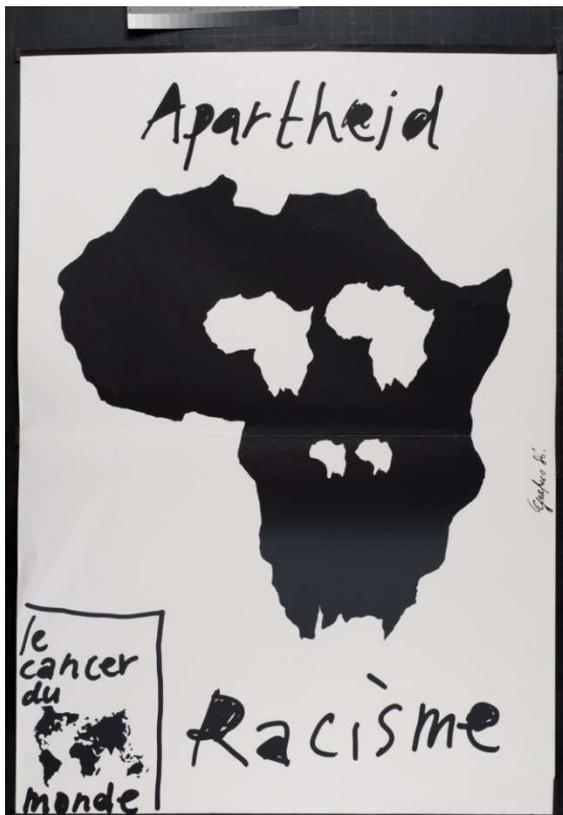
Le nom du commanditaire (Amnesty international) apparaît-il sur l'affiche ? Qu'en conclure ?

1

2.3. La dénonciation du racisme et de l'apartheid

La dénonciation du racisme, et en particulier celle du régime d'apartheid en vigueur en Afrique du sud de 1948 à 1994, mobilise largement au cours des années 1970-1980. Dans les années 1980, figure au premier rang des revendications la libération de Nelson Mandela, leader de l'ANC (Congrès National Africain) qui sera finalement relâché le 11 février 1990, avant de devenir président de la nouvelle Afrique du sud née des élections générales de 1994.

Document 15. L'apartheid vu par Grapus



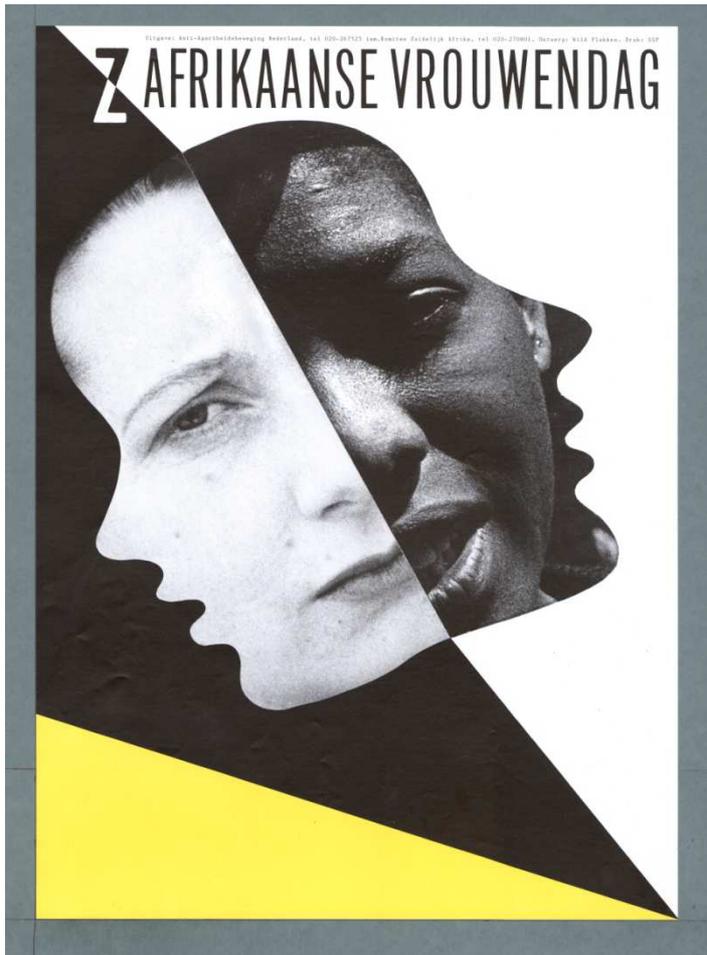
Document 15. Grapus, *Apartheid Racisme le cancer du monde. Rencontre nationale contre l'apartheid*, 1986, affiche, 160 x 110 cm. Bibliothèque de documentation internationale contemporaine, Nanterre. IG 088

Dans cette affiche, Grapus associe dénonciation du racisme et du régime d'apartheid. Comme K. Staeck à propos de l'Amérique latine, le collectif choisit de centrer son affiche sur la forme du continent, cette fois-ci l'Afrique, en la détournant. Par un effet de contraste jouant sur le blanc et le noir, le continent devient une tête de mort rongée par le cancer qui fait disparaître l'Afrique du sud. La forme de l'Afrique est reprise dans les trous correspondant à l'emplacement des yeux. La carte du monde rappelle que le racisme est une menace présente bien au-delà des seules frontières de l'Afrique du sud.

Quels sont les différents éléments composant cette affiche ?

Grapus n'a pas recours ici à la couleur. Analyser comment il joue sur les contrastes entre le blanc et le noir dans les différents éléments composant l'affiche.

Dans quel but Grapus associe-t-il une carte de l'Afrique et une carte du monde ?

Documents 16 et 17. L'apartheid vu par Wild Plakken

Document 16. Wild Plakken (Lies Ros, Rob Schröder, Frank Beekers), *Z Afrikaanse Vrouwendag* [Journée de la femme africaine], 1988, affiche commandée par le Anti-Apartheidsbeweging Nederland, 60 x 42 cm, International Institute of Social History, Amsterdam. BG D8/844 Z



Document 17. Wild Plakken (Lies Ros, Rob Schröder), *Blanc k*, 1994, affiche, 28x36 cm. International Institute of Social History, Amsterdam. BG C27/59

Dans les années 1980, le collectif Wild Plakken s'implique activement dans la lutte contre l'apartheid, en produisant pour des associations des affiches et du matériel de communication (la pochette de disque d'un concert militant...). Après la libération de Mandela, il continue à accompagner les mouvements associatifs pour l'implantation de la démocratie en Afrique du Sud.

Le document 16 est une affiche de 1988 commandée par le mouvement anti-apartheid pour la « Journée de la femme africaine ». Les effets de symétrie qui sous-tendent l'affiche ne sont pas sans rappeler la célèbre affiche de Tomi Ungerer sur le « Black power » aux États-Unis, affiche sur laquelle on voit un homme blanc et un homme noir aux corps inversés se dévorer l'un l'autre (affiche présentée dans l'exposition). Le document 17 relève d'un tout autre genre. A partir des mots « blank » (blanc en néerlandais), « black » et « ANC », Lies Ros et Rob Schröder proposent une étiquette qui joue sur l'imbrication des trois mots et sur les couleurs de l'ANC (vert, jaune et noir) reprises dans le nouveau drapeau choisi par l'Afrique du sud en 1994. Elle sera diffusée sur différents supports : presse, étiquettes de bouteille de vin.

Pour quelles raisons des graphistes néerlandais tels que les membres de Wild Plakken accordent-ils à la question de l'Afrique du sud une place privilégiée dans leur travail ?

Comparer la composition des deux documents : quels sont les différents éléments utilisés ?
Comment sont-ils structurés ?

Comparer l'utilisation des couleurs dans les deux documents

Lequel des trois documents vous semble le plus efficace dans la dénonciation de l'apartheid ? Justifier votre réponse.